

Lettre à l'égard d'Amsterdam

*Poème extrait du recueil « Zion » de Jonas Kerszner,
disponible sur commande partout*

Sans prétention je t'adresse cette lettre
Car le jour où je franchis ta porte
Plus jamais tu ne quittas ma tête
Ô ville des rêves et de l'oubli

Le rêve conduit à la folie
Positive en un temps
Mais en un temps seulement
Et lorsque je revins vers toi
Ton âme dévastée criait aux émois
Et moi ?

L'esprit dans le même état
J'écrivis ces vers pour toi

Puis, j'y suis retourné dix fois
Me baladant le long de tes canaux
Je te murmurais l'amour à mi-voix
Sur un air de rock ou de techno

Là-bas, ils ne pensent qu'aux filles chaudes
À cela ou aux coffeeshops
Accompagné de mes copilotes
Nos yeux se posent sur des choses ignobles

Quand je viens te voir je tends l'oreille
Je suis friand de conseils
C'est là que j'entends Van Gogh
Il me dit de faire des sous avant l'gag

La mort est comique
Tu as construit mon éthique
L'argent brassé sur son art
Pour le voir, il faut être peinard